



HAL
open science

Anthropologie-sociologie

Anne Bargès

► **To cite this version:**

Anne Bargès. Anthropologie-sociologie. P.Bagros, Le Faou, Lemoine.. [et al.]. ABCDaire des sciences humaines en médecine, Ellipses, 272p, 2004. halshs-00256723

HAL Id: halshs-00256723

<https://shs.hal.science/halshs-00256723>

Submitted on 17 Feb 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Anthropologie / Sociologie

Anne Bargès

Maître de conférences en sociologie à l'Université de Tours,
anthropologue, dr en médecine.

DEFINITION - *sociologie*

L'analyse scientifique de la vie de l'homme en société, les actions et logiques sociales en oeuvre, les différentes formes d'organisation sociale à partir d'enquêtes statistiques et d'enquêtes de terrain.

DEFINITION - *anthropologie*

L'étude méthodique de la diversité et de l'unité de l'homme dans sa dimension biologique et surtout sa dimension sociale et culturelle grâce au terrain ethnographique, heuristique dans toutes les sociétés

L'anthropologie trouve ses sources dans les philosophies des Lumières, les voyages et les colonisations. En 1799, De Gérando (Société des Observateurs de l'Homme) voyait dans l'étude " des peuples sauvages un utile objet d'instructions sur nous-mêmes ". Cette société se composait de philosophes, médecins... Longtemps en France, l'anthropologie a été confondue avec l'anthropologie physique (au XIXes les " races " de P.Broca, neuroanatomiste) alors que cette dernière n'est qu'une section des Sciences de l'Homme. La sociologie, elle, est née des états-nations et de la modernité industrielle (XIXes), de l'émergence de problèmes sociaux souvent associés à des situations de santé qu'il fallait combattre.

On définissait l'anthropologie comme étude des cultures autres et la sociologie comme étude de la société, chez nous. Cela n'est plus aussi tranché. La culture inclut langues, perceptions, savoirs, symboliques, normes, règles, institutions et aussi religions, art, moeurs, traditions ; la société étant l'organisation et le fonctionnement des hommes entre eux, des relations individu-groupe social. La maladie et le médical se pensent, se vivent, se pratiquent et ils sont des faits sociaux et des faits de culture.

Les travaux sociologiques et anthropologiques travaillent sur des sujets larges de société qui questionnent parfois le corps, le mal, les soins ; d'autres s'y centrent plus spécifiquement : on parle de *sociologie de la santé* (ex: les perceptions de la douleur et les rapports entre malades et milieu médical), *d'anthropologie de la maladie et des soins* (ex: les représentations des causes de maladie, les manières de les nommer) *d'anthropologie médicale*, *d'ethnomédecine* (diversité des pharmacopées...)

La maladie est d'abord un fait social : sa nature et sa distribution sont différentes selon les époques, les sociétés et les conditions sociales.

Claudine Herzlich, " Médecine moderne et quête de sens"
dans *Le Sens du mal - Anthropologie, histoire, sociologie de la maladie*, 1984

La question sur ce qui est science n'a pas été seulement un point de départ pour les anthropologues intéressés par la biomédecine et les soins, mais a aussi contribué au développement de recherches en sociologie des sciences.

Margaret Lock et al. *Living and working with the new medical technologies.*
Cambridge University Press, 2000

Un garçon s'est blessé avec une racine d'arbre, il connaît la cause immédiate de cette plaie mais il ne peut s'empêcher de se questionner " pourquoi n'ai-je pas vu cette racine, je faisais pourtant bien attention " " pourquoi cette plaie n'est elle pas encore cicatrisée " d'où l'idée que " ce n'est pas normal " " quelqu'un est derrière tout cela " : la sorcellerie, l'acte social malfaisant, est en jeu .

Chez l'homme, il y a nécessité à donner un sens au mal. Les membres d'un groupe social vont mettre en avant divers types d'explications pour comprendre cet événement malheureux, les individus adhérant aux processus cognitifs et aux normes de leur société. Les croyances en des mécanismes magiques (comme ici en Afrique) ne contredisent pas la connaissance empirique des causes et des effets.

Une petite fille, insuffisante rénale, nécessite une hémodialyse à domicile, cela lui permet de vivre dans un cadre familial, plus humain que l'hôpital et de rester scolarisée. Cette prise en charge oblige sa mère à revoir ses activités professionnelles et son père d'avoir un emploi plus proche. Ils vont apprendre à connaître les signes de la maladie et le fonctionnement de la machine, comme de véritables techniciens médicaux. La vie va se structurer autour de la pathologie. Le frère aîné de la fillette décide de s'inscrire en médecine...

La maladie est un " fait social total " car elle mobilise différentes dimensions de la société: familial, économique, politique, éducative, professionnelle, religieuse, symbolique... Il existe aussi une évolution des rapports usagers-soignants, plus négociés.

Au XIXes, les épileptiques étaient pris en charge par les aliénistes ; le traditionnel " haut mal " ou mal Lunaticus (lié à la Lune) était souvent expliqué en terme d'égarement, de dérèglement sexuel; les malades rejoignent à l'asile " fous " et syphilitiques, anormaux et asociaux. Dans d'autres cultures, la salive répandue lors des crises est perçue comme contagieuse et fait fuir.

Comportements hors des normes sociales admises et anormalité biologique ont longtemps été confondues. M. Foucault a analysé ces logiques de l'ordre social et sanitaire (asociaux, " fous ", lèpre, sida). Attitudes vis à vis des malades (rejet, ségrégation, stigmatisation) et manières de se représenter la maladie sont liées.

Dans certains groupes Touaregs (Niger), on a constaté que la mortalité infantile était plus élevée chez les nobles que chez les esclaves.

Les femmes de l'élite faisaient élever leurs enfants par leurs esclaves qui étaient moins attentives à leur égard. Il s'agit d'inégalités *sociales* de santé, la cause de la disparité de santé est à trouver dans le fonctionnement social.

Autres références :

A.Bargès « Anthropologie et Sociologie associées au domaine de la maladie et de la médecine » Dans *Introduction aux sciences humaines en Médecine*. Paris. Ellipses. 2001

D.Fassin et al « Sociétés, développement et santé » Ellipses/Aupelf. 1992